

reconnaitra que le projet de loi relatif à la pollution doit être sur le même pied qu'une mesure portant sur l'inflation, l'unité nationale, l'agitation parmi les jeunes et ainsi de suite. Mais qu'elle ne soit pas trop surprise qu'on l'accuse d'être alarmiste. Au moins un ministre estime que les gens qui parlent ainsi sont alarmistes. Je regrette que le ministre des Pêches et des Forêts ne soit pas ici aujourd'hui, car j'aurais aimé lui donner lecture de certaines déclarations qu'il a faites sur ce sujet même. Ce faisant, j'essaierai de montrer, bien sûr, que le gouvernement ne s'intéresse pas beaucoup à la question, comme en témoigne le bill n° C-144.

En prenant la parole devant la Chambre de Commerce de Vancouver jeudi dernier, le ministre a avoué que la pollution ne l'inquiétait pas. Je cite les paroles du ministre:

Je ne crois rien de ce que j'ai lu à propos des lacs qui se meurent et des mers qui donnent la nausée. En majeure partie, ce sont des bêtises... rédigées par des novices qui veulent attirer l'attention...

Je le répète j'estime que la pollution mérite la priorité, de même que l'inflation, l'unité nationale, l'agitation parmi la jeunesse, l'explosion démographique et la violence. Le ministre des Pêches et des Forêts a dit que de tels propos proviennent d'alarmistes, qu'en majeure partie, ce sont des bêtises rédigées par des novices qui veulent attirer l'attention.

J'ai ici un document qui a été présenté à la Chambre au début de la session. J'en cite un passage:

● (3.30 p.m.)

Lacs, ruisseaux, rivières et fleuves empoisonnés, plages gâtées, végétation aquatique en décomposition, pêche diminuée, les conséquences de nos imprévoyances sont partout évidentes.

Le document en question, c'est le discours du trône présenté à la Chambre par le gouvernement.

**Des voix:** Oh, oh.

**M. Simpson:** Mais le ministre des Pêches dit que les gens qui tiennent des propos alarmistes ne sont que des novices qui veulent attirer l'attention. Cela prouve nettement qu'un des ministres n'est pas du tout de l'avis de ceux qui préconisent l'épuration de nos eaux dans le discours du trône.

Le ministre est allé encore plus loin quand il a dit: «La situation écologique est encore essentiellement maîtrisée». Je ne sais comment le ministre peut se permettre de l'affirmer alors que tous les rapports ainsi que le discours du trône reconnaissent que la pêche est diminuée. L'équilibre écologique par ce fait même en est bouleversé.

[M. Simpson]

J'ai quelques renseignements intéressants sous les yeux, monsieur l'Orateur. C'est une lettre écrite à M. R. C. Passmore, directeur exécutif de la Fédération canadienne de la faune. Elle est signée par le président de la Wildlife Association de Flin Flon. C'est une preuve supplémentaire de l'intérêt manifesté à cet important sujet par les groupes qui s'occupent de la conservation et de la protection de la faune. La lettre indique qu'un colloque sur la conservation, sous les auspices de la Wildlife Association de Flin Flon, s'est tenu le 10 janvier. Le sujet: «La valeur de l'eau en tant que ressource naturelle». Deux communications ont été faites:

La communication de la matinée, qui était intitulée: «L'eau et l'Homme», a été présentée par M. Nes Mudry, chef de la division de la planification, à la direction du contrôle et de la conservation des eaux du ministère des Mines et des Ressources naturelles du Manitoba. L'autre communication a été faite par M. Jack Howard, biologiste travaillant à la direction des ressources renouvelables du Manitoba.

Certaines des conclusions intéresseront peut-être la Chambre.

Au cours de la séance du matin, on a tenté de donner une définition de l'eau propre, et d'identifier certains des problèmes et des pressions concernant nos ressources en eau. Il a été décidé que l'eau pouvait être considérée comme propre, dès lors qu'il est possible de la prélever directement dans un lac ou un cours d'eau et de l'utiliser pour la consommation humaine.

C'est ce que pensaient depuis des années les populations établies dans les régions septentrionales de notre pays. Jusqu'ici elles disposaient en abondance, de l'eau fraîche des lacs, une eau que l'on pouvait puiser directement en vue de sa consommation. Ces populations nourrissent de vives appréhensions en songeant que la pollution peut se répandre et se répand effectivement, lentement mais sûrement, et qu'elle continuera à se développer à moins que des mesures énergiques ne soient prises.

Je reprends la citation:

La pollution était un des premiers problèmes sur la liste, non seulement la pollution industrielle mais la pollution domestique également. En outre, tous les groupes sont tombés d'accord sur l'inopportunité pour le Canada d'exporter de l'eau et sur la nécessité pour les industries qui ne peuvent s'en passer de s'établir près des nappes d'eau plutôt que d'acheminer l'eau vers elles.

... on a demandé aux participants de faire des propositions en vue de remédier à certains problèmes. Et alors ils s'est produit, à mon sens, une chose étonnante. Lorsque les groupes se sont réunis en séance plénière, leurs recommandations étaient presque identiques.

Tous étaient d'avis que le Canada devait avoir des normes de pollution uniformes et les faire respecter avec grande fermeté. Ils ont aussi suggéré à l'unanimité que le gouvernement fédéral définisse ces normes et que les provinces les mettent en vigueur, Ottawa se réservant le pouvoir de surveiller les provinces.